

La Parole dans la Bible.

Je garde dans mon agenda, une feuille volante, sur laquelle j'ai recopié la page d'Isaïe 50,4-5 : *La Parole me réveille chaque matin, pour que j'écoute comme celui qui se laisse instruire. Le Seigneur m'a ouvert l'oreille et moi, je ne me suis pas révolté, je ne me suis pas dérobé.* Je voudrais tant que s'enracine en moi le désir d'être à l'écoute de cette Parole et d'en vivre pleinement.

Peuple de l'écoute

Un voisin, un vieux sage aimait répéter : « Dieu est grand ! Dieu est grand ! » Un jour il a ajouté : « dommage, il ne nous parle pas », laissant percer en lui une immense attente ! Je n'ai pas su lui révéler ce que je porte dans le cœur : Dieu est grand, oui !... mais il se fait tout proche de nous : il nous parle ! La Bible ne cesse de le répéter : Dieu parle ; Jésus, l'envoyé du Père est Parole murmurée à nos cœurs. Le peuple de la Bible, jusqu'à nous aujourd'hui, est le **peuple de l'écoute** de cette Parole. Son Credo fondamental est : *écoute, Israël, le Seigneur notre Dieu est l'unique* (Dt. 6,4). Ce Credo, le juif pratiquant l'attache à son poignet, le fixe sur son front, l'inscrit à l'entrée de sa maison ; il le redit matin, midi et soir ; il le souffle à l'oreille du tout petit qui sort du ventre de sa mère et le murmure à l'oreille du vieux qui fait le grand passage.



Des centaines de fois, la Bible termine un récit en ajoutant ces mots : **Parole du Seigneur**. C'est comme un jingle qui nous rend attentifs, qui nous réveille : celui qui te parle, c'est ton Seigneur, le Maître de la vie, le bien-aimé.

La Parole : un événement qui bouscule

La Parole dans la Bible ? Ce n'est pas comme le chantait Nana Mouscouri, une parole qui flatte, une parole qui trompe : « paroles, paroles, paroles ! » La Parole, c'est un événement qui bouscule, c'est un mot, un geste qui interpelle, qui résonne à l'oreille et qui est méditée jusque dans le cœur. Si elle arrive jusqu'au cœur, la Parole alors est efficace : *elle est vivante, énergique et plus coupante qu'une épée à deux tranchants ; elle pénètre au plus profond de l'âme, jusqu'aux jointures et jusqu'aux moelles* (Héb. 4,12). Les premières lignes de la Genèse donnent le ton : « Dieu dit - cela est » ; « *que la lumière soit et la lumière fût* ». Vraiment, cette Parole est efficace ; elle appelle à la vie. L'être humain lui-même est fruit de cette Parole : le tout petit d'homme ne devient pleinement humain que par la Parole : dès le premier jour, le papa, la maman, le tonton, le grand père, la voisine se relaient pour l'appeler à la vie : des milliers de paroles jusqu'au jour où il se met à gigoter, éclate de rire et risque ses premiers « areu ».

La Parole au sens biblique, a force d'événement qui bouscule et fait vivre. Elle peut même être fondatrice d'une vie nouvelle ou d'une orientation nouvelle ; elle peut être appel, comme celui d'un garçon à une fille (et vice versa) : « je t'aime » ; et c'est toute une vie qui s'ouvre. Comme l'appel qui retentit au cœur des prophètes : *avant de te*

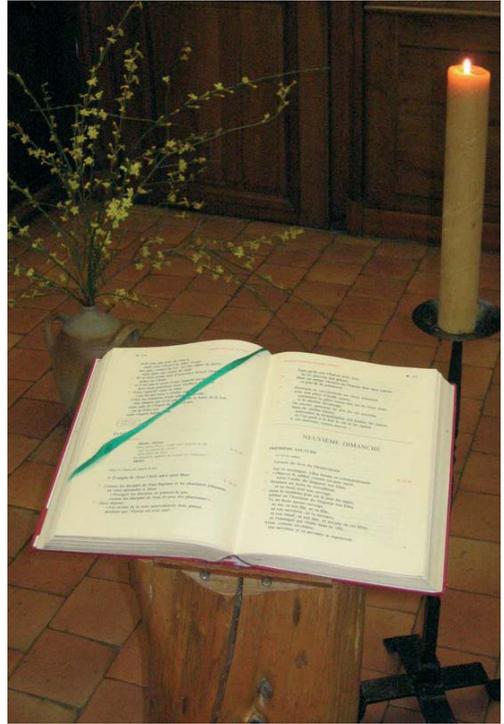
former dans le sein de ta mère, je te connaissais... je fais de toi un prophète pour les peuples (Jr 1,5). Comme l'appel des premiers disciples: venez, et vous verrez; comme pour l'apôtre Paul sur le chemin de Damas (Ac. 9,5-6); et s'engage alors toute une vie à la suite du Christ.

Perspectives pastorales: la force de la Parole

Bien souvent en vie apostolique, je mesure le poids d'une parole: quand il faut dire à un jeune: « viens animer tel groupe »; « prends place dans l'équipe de catéchèse »; « on a besoin d'un brancardier pour Lourdes »... S'il peut répondre « oui », qui sait où cet engagement le conduira? Que dirait Simon – celui qui deviendra l'apôtre Pierre –, lui qui a fait son premier pas en acceptant de prêter sa barque à Jésus qui enseignait au bord du lac? (Lc 5,1-4).

Je perçois aussi l'importance de donner la parole, lors d'une réunion par exemple: soutenir du regard ou du sourire celui qui se risque à parler, c'est l'aider à prendre toute sa dimension humaine. Donner la parole, réguler la parole – oserai-je parler ainsi –: c'est faire œuvre divine!

Permettre à quelqu'un de dire ce qu'il ressent, accepter de se mettre sur le terrain de l'autre pour l'accueillir profondément, dans une écoute contemplative, c'est aussi faire œuvre divine. Une adolescente me demandait un jour si elle pouvait me parler: - « oui, bien sûr ». Elle exprimait des choses difficiles. Tout à coup, elle s'est arrêtée: - « est-ce que tu écoutes? » - « bien sûr que je t'écoute! » - « mais est-ce que tu vibres! »... Heureux celui ou celle qui trouve un vis-à-vis à qui parler et de qui être écouté! Heureux Adam qui reçut Eve, pour être son vis-à-vis avec qui entrer en dialogue! Heureux aussi, au cœur des conflits, la femme ou l'homme de paix qui permet de nouer un contact « pour - parler ». Quand s'annoncent les pourparlers, la paix est déjà à l'horizon! Ils sont bienfaiteurs d'humanité; ils font œuvre divine.



Nourriture de vie

Accueillons la Parole avec beaucoup de sérieux! Bien des chrétiens aiment lire, le soir, les textes bibliques qui seront donnés à la liturgie du lendemain; la nuit, la Parole germe comme une semence, s'enracine dans le cœur. Dans notre C.C.B*, nous écoutons ensemble l'Evangile du dimanche suivant et s'ensuit un partage de la Parole. Une participante fidèle disait récemment: « depuis quatre ans que nous nous retrouvons, je sens monter en moi la passion d'écouter la Parole et j'attends l'homélie du dimanche! ».

Une Parole à accueillir; une Parole à transmettre aussi: *je t'ai mis à part, dit le Seigneur à Isaïe, je t'ai destiné à être l'homme de mon alliance avec mon peuple; mes brebis pourront paître dans les terres désolées, elles trouveront des pâturages (Is 9,8-9)*; une Parole, nourriture de vie.

Frère Charles JOURDIN

Communauté Alfred Diban
Ouagadougou (Burkina-Faso)

* Communauté chrétienne de base.